

Saint-Pierre

1991 – Fouille programmée n° 97-250-075-AH

Serge Veuve



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/19245>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Serge Veuve, « Saint-Pierre », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Martinique, mis en ligne le 02 mai 2017, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/19245>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Pierre

1991 – Fouille programmée n° 97-250-075-AH

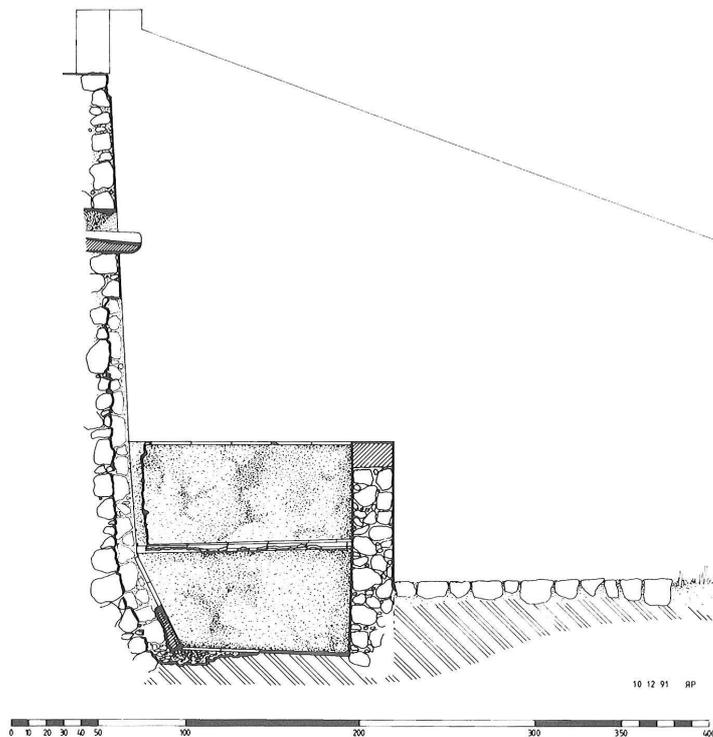
Serge Veuve

- 1 La fouille archéologique à Saint-Pierre de la Martinique s'est déroulée pour 1991 à l'intérieur du parc archéologique. Prolongeant les fouilles menées depuis la fin de l'année 1988, elle s'est portée sur la parcelle cadastrale n° 449C qu'occupaient les bureaux du Génie et des Ponts et Chaussées lors de la catastrophe de 1902. C'est à la fin du XVIII^e s. qu'une propriété privée s'établit à cet emplacement à la suite du démembrement d'une partie de la propriété de La Rochetière. En 1851, elle fut vendue pour devenir l'Hospice Civil de Saint-Pierre. Quatre ans plus tard, les bâtiments furent échangés contre une ancienne caserne d'artillerie et les bureaux du Génie et des Ponts et Chaussées prirent place dans l'ancien hôpital.
- 2 Les campagnes précédentes avaient porté l'essentiel de leur effort sur le dégagement des terrasses tout en amorçant la fouille des bâtiments. Parallèlement, des travaux de consolidation et de mise en valeur du site avaient été entrepris. La campagne 1991 s'est attachée à poursuivre la fouille de l'intérieur des constructions.
- 3 Le bâtiment principal qui abritait les bureaux et le logement de fonction du chef du Génie a été exhumé sur plus de la moitié de sa superficie. Le sol dallé de carreaux de terre cuite a été atteint sur la partie nord de la maison où se trouvaient la salle à manger à l'est et le vestibule à l'ouest (au rez-de-chaussée). Mais, peu d'entre eux subsistaient tant en place que dans les décombres (pillage ?). L'extrémité ouest de la partie sud a révélé la présence d'un plancher de bois pour l'étage comme pour le rez-de-chaussée. La salle à manger disposait de deux niches rectangulaires aménagées en placard dans l'épaisseur du refend sud. Le vestibule en conservait une, près duquel a été trouvé un lot de vaisselle intéressante : assiettes à dessert d'origine hollandaise (Société Céramique Maastricht), plats octogonaux, etc. Un escalier à double quartier tournant occupait l'extrémité ouest du vestibule et conduisait à l'étage. Seule la marche de départ, en pierre, a été retrouvée en place. Le reste de l'escalier, les limons, la rampe et les marches était en bois et a brûlé avec l'incendie. Parmi les éléments d'architecture recueillis se trouvaient des vestiges de la corniche supérieure du bâtiment, faite à partir de tuiles dont la disposition s'apparentait à celle d'une génoise, mais ici les rangées de tuiles faisaient alterner tuile-

canal et tuile plate. L'ensemble était peint à la chaux. Autre détail architectural découvert : la moulure du bandeau de pierre intermédiaire qui séparait les étages sur la façade. Parmi les différents objets, on notera un pistolet, un petit singe en pierre noire et un abondant matériel céramique consistant en des tessons de porcelaine, de faïence et de terre cuite. Le mobilier en bois, calciné, n'a laissé subsister que quelques fragments de pieds moulurés. Les premiers témoignages d'archives nous sont parvenus sous la forme de feuilles de papiers calcinés provenant d'exemplaires du *Bulletin Officiel de la Marine*.

- 4 Le bâtiment du Garde du Génie, situé à l'extrémité est de la terrasse inférieure avait été détruit jusqu'au niveau supérieur de l'escalier de façade qui correspondait à un rez-de-chaussée surélevé au-dessus d'un vide sanitaire. Ce dernier conservait encore, sur 1,30 m d'épaisseur, une bonne partie des cinérites de l'éruption de 1902. Après avoir enlevé les couches supérieures sur environ 1 m d'épaisseur, il est apparu que les vestiges de l'incendie qui ravagea ce bâtiment à étage se trouvaient dans la couche de 0,20-0,30 m qui reposait à même le sol. Deux murs de direction nord-sud traversaient ce local inférieur, ainsi que deux évacuations d'eau, l'une venant de la terrasse intermédiaire, l'autre du petit bassin extérieur (fig. 1) placé dans l'angle formé par le bâtiment et le mur de soutènement de la terrasse intermédiaire.

Fig. 1 – COUPE NORD-SUD DU BASSIN RECTANGULAIRE DE LA TERRASSE INTERMÉDIAIRE



S. Veuve, 1991

- 5 La fouille de l'écurie, située dans l'aile nord, à gauche de l'élément central, a été amorcée et a atteint la couche d'effondrement et d'incendie des toitures qui se situe à près d'un mètre au-dessus du sol de la pièce. Un document d'archives daté de 1874 (DFC Martinique, C59) et faisant état d'une alimentation en eau des salles d'hydrothérapie de la Maison de Santé à créer à partir des bureaux du Génie conduisit à en rechercher les vestiges. La prise d'eau se trouvait bien dans le bassin supérieur à l'emplacement précisé par le

document, et le tuyau d'alimentation a été retrouvé dans la partie inférieure de la rampe ouest. À l'occasion de cette recherche, un témoignage du revêtement de la rampe fut mis en évidence : un sol empierré et damé, une rangée de pavés le long du caniveau, ainsi que les restes d'un pavage associé à un mur est-ouest appartenant à d'un état antérieur.

- 6 Sur la terrasse intermédiaire ouest qui s'agrémentait de deux bassins circulaires, un sondage a été pratiqué dans le bassin ouest. Il a révélé que le carrelage reposait sur un agrégat de pierres maçonnées de 0,30 m d'épaisseur, lui-même posé sur un remblayage de gravillons type ponce de 0,50 m d'épaisseur minimum. Ce dernier recouvrait un mur ancien de direction nord-sud.
 - 7 La fouille des locaux domestiques situés à l'arrière de la maison voisine, tout à côté de la rampe ouest, a révélé l'existence de deux pièces rectangulaires se faisant face de part et d'autre d'une cour de mêmes dimensions (7 x 4 m) et pavée de galets. Cette cour, située à un niveau supérieur à celui de la maison, communiquait avec elle par un escalier et possédait un grand bassin accolé au mur nord.
 - 8 Un relevé systématique, précis et détaillé du site est en voie d'achèvement.
-

INDEX

operation Fouille programmée (FP)

Index géographique : Martinique (972), Saint-Pierre (97225)